Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 67 (1941)
Heft: 3

Nachruf: Salvisberg, Otto-Rudolph

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ques de ses membres lui imposent, notre Section, sur la proposition du comité, a nommé, en décembre, une *Commission pour l'étude des problèmes techniques genevois*. Le futur rapport de cette commission fera certainement l'objet d'une large discussion au cours de l'année 1941, comme aussi la question de la vieille Ville qui est revenue à l'ordre du jour des séances de votre comité.

Nous avons participé comme il convenait à l'activité de notre société-mère. Votre président a pris part, le 9 avril, à la conférence des présidents des sections à Berne pour l'étude du projet d'ordonnance fédérale concernant la création de *Caisses de compensation* pour les propriétaires de bureau, question qui avait été préalablement l'objet d'un examen spécial dans notre séance extraordinaire du 25 janvier. Le 14 décembre, nos cinq délégués se sont rendus à Berne pour nous représenter à l'Assemblée des délégués et à l'Assemblée générale de la S. I. A.

Passons maintenant rapidement en revue les manifestations de notre Section pendant l'année 1940 :

Notre assemblée générale du 18 janvier fut suivie d'un dîner, puis de la présentation, par son auteur, notre collègue Jean Duvillard, d'un film en couleurs tourné au cours d'une *croisière le long des côtes grecques*. Les merveilles artistiques que nous avons eu le privilège d'admirer ce soir-là existent-elles encore ? Le souvenir que nous gardons de leur vision et des commentaires qui l'ont accompagnée, devient d'autant plus précieux lorsque nous évoquons cette crainte.

Le 8 février, M. Charles Senglet exposa avec compétence et clarté la question des *carburants de remplacement*, dont nous pressentions déjà toute la nécessité.

Une délégation sympathique de nos collègues lausannois, M. Jaton, ingénieur en chef de la division des Travaux, M. Marguerat, ingénieur en chef adjoint de la Traction et M. Desponds, chef de la Section des installations de sécurité, attachés au Ier Arrondissement des CFF, vint à notre séance du 7 mars nous parler en toute connaissance de cause des *Questions ferroviaires actuelles*, après que M. F. Chenaux, directeur du dit Arrondissement, ait fort judicieusement introduit l'exposé de ses collaborateurs.

Une heureuse diversion fut apportée à nos préoccupations par la conférence pleine de charme et de finesse que nous fit le 11 avril M. Adrien Bovy, Directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Genève, en prenant pour thème un vers du Premier Chant de l'Art poétique de Boileau : *Ce ne sont que festons, ce ne sont qu'astragales*. Ce fut une promenade délicieuse et instructive à travers les chefs-d'œuvre de l'architecture antique et de la grande époque.

A la rentrée de l'automne, notre collègue Georges Bovet nous reposa de la longue séance administrative du 3 octobre en nous invitant à le suivre sur l'écran dans son *Voyage aux antipodes* et nous brossa un intéressant et vivant tableau de l'Australie, la Nouvelle Zélande, Java, etc.

Puis, le 7 novembre, M. Jean Ellenberger, architecte, nous parla, en intitulant son originale et appréciée conférence : *Architecture — œuvre poétique*, de l'intervention cyclique de la conception artistique et poétique dans l'évolution de l'architecture.

Enfin, le 5 décembre, notre trésorier, M. Pierre Lenoir, clôtura la série de nos conférence en nous faisant part, au cours d'un exposé alerte et fort documenté, des méthodes de *Forage d'un puits filtrant* et des expériences et constatations faites au cours d'un récent travail de cette nature.

Trois sorties ponctuèrent heureusement nos séances : la première, le 14 mars, fut consacrée à la visite, presque traditionnelle actuellement pour les Sociétés techniques, des chantiers de l'usine du Verbois ; puis, en automne, plus de quarante membres de notre Section consacrèrent la journée du 17 octobre à une excursion fort réussie à Niederurnen (Glaris) pour y visiter les usines de l'Eternit S. A. Enfin, le 30 novembre, nous fûmes les hôtes des Ateliers des Charmilles S. A., à Genève, où nous pûmes nous rendre compte des intéressantes fabrications en cours et notamment de la construction des turbines de l'usine du Verbois.

Je vous rassurerai sur l'activité de votre comité en vous indiquant qu'il a tenu au cours de l'année 1940 douze séances, toutes très sérieuses.

Enfin, et puisqu'un rapport d'ingénieur ne peut se passer de chiffres, je vous dirai qu'à fin 1940 l'effectif de notre Section s'élevait à 164 membres (44 architectes, 48 ingénieurs civils, 23 ingénieurs électriciens, 40 ingénieurs mécaniciens, 4 ingénieurs ruraux et 5 chimistes), accusant ainsi une légère augmentation sur celui du début de l'année. Nous avons pu éviter des démissions et avons eu le plaisir d'admettre parmi nous 7 nouveaux membres : MM. Théodore Bovet, ingénieur mécanicien, Frank Bugnion, ingénieur électricien, Charles Fatio, ingénieur civil, Jacques Micheli, ingénieur électricien, Louis Perrin, ingénieur civil, Jules Zumthor, architecte, et par transfert de la Section vaudoise, M. Jules Savary, architecte. Nous avons eu par contre le regret de perdre, par décès, quatre des nôtres : MM. Auguste Boissonnas, ingénieur, Robert Maillart, ingénieur, Georges Lenoir, ingénieur, et tout dernièrement M. Marc Camoletti, architecte, tous des personnalités bien connues à Genève et au delà de nos frontières.

J'aurai garde, en terminant ce rapport, de ne pas remercier mes collègues du comité de l'aide précieuse qu'ils m'ont apportée, ni vous tous, mes chers collègues, de l'indulgence et de la compréhension que vous n'avez cessé de me manifester, malgré l'aridité de ma présidence. Je ne veux pas manquer non plus d'adresser un salut reconnaissant à notre armée qui veille sur le pays et nous a permis de poursuivre jusqu'à aujourd'hui nos travaux dans la paix et dans l'ordre.

Et maintenant, mes chers collègues, pour la seconde moitié du mandat de votre comité : En avant !

Le président : F. Bolens.

NÉCROLOGIE

Otto-Rudolph Salvisberg

Professeur à l'Ecole polytechnique fédérale.

Le 26 décembre dernier, la radio annonçait le décès du professeur Otto-Rudolf Salvisberg, dans les Alpes grisonnes ; cette mort, survenue en pleine activité, nous causa à tous une profonde stupéfaction.

Nature combative et indépendante, Salvisberg a consacré toute sa vie à l'exercice de la profession qu'il avait choisie, qu'il aimait profondément et qu'il exerça à la fois comme professeur et grand architecte.

Il est né en 1883, à Köniz, au canton de Berne. Il a étudié au technicum de Bienne puis à Munich, toutefois sans jamais faire de diplôme. L'important pour lui était d'acquérir les connaissances qui devaient faire de lui le maître que nous avons connu. Après deux ans de stage chez Curriel et Moser, à Karlsruhe, il se rend à Berlin avec l'intention de continuer vers le nord. Ce fut pourtant dans cette ville qu'il se fixa et exerça jusqu'en 1929 son activité, date à laquelle il fut appelé comme professeur à l'Ecole polytechnique fédérale.

D'une intelligence très vive, l'architecte Salvisberg fut un organisateur de premier ordre. Dans ses travaux, rien n'était laissé au hasard et ses plans de villas, édifices publics, hôpitaux, etc., sont des modèles d'organisation. Très observateur, il s'inspire tout d'abord des époques créatrices du passé. C'est en artisan connaissant le matériau qu'il construit. Le premier grand bâtiment commercial de Berlin, « Das Lindenholz », en construction apparente de béton est son œuvre. C'était en 1913, alors que bien des architectes étaient encore sous l'influence néfaste de 1900. Sa renommée est faite, c'est à lui que sont confiés les travaux les plus importants de Berlin, bâtiments industriels et commerciaux, villas, etc. Il excelle dans les cités-jardins et les maisons d'habitation qu'il construit par milliers. A Berlin, il fait partie de la Commission des Trois qui juge en dernière instance tous les grands travaux d'urbanisme de la ville.

De son activité en Allemagne, nous citerons les quelques exemples suivants, parmi les plus importants : la fabrique de films Geiger, à Berlin, la caserne de Breslau, le bâtiment d'assurances S. A., à Berlin, les grands magasins Wertheim, à Berlin, les cités-jardins de Piesteritz, Nauen, Berlin-Wilmersdorf, Köpenick, Dorstfeld, Schwaz, Zehlendorf, etc., ainsi que de nombreuses villas. Sa réputation ne tarda pas à dépasser les frontières d'Allemagne.

C'est à partir de 1926 que Salvisberg s'imposa en Suisse, à la suite du concours de la Banque cantonale de Soleure, où il obtint le premier prix. Par la construction de l'hôpital Lory, de la pouponnière et de l'Université de Berne, il se fait une renommée internationale.

Comme expert, il fut appelé à juger plusieurs concours suisses et internationaux. Il y a quelques années encore, la ville de Vienne lui faisait l'honneur de juger à lui seul plusieurs travaux d'urbanisme.

En 1929, appelé à succéder au professeur Moser à la chaire d'architecture de l'Ecole polytechnique fédérale, il n'en continuera pas moins toute son activité. Les grands travaux se suivent ; la nouvelle école de l'E. P. F., l'agrandissement de l'institut de chimie de l'E. P. F., les hôpitaux de Saint-Imier et de Porrentruy, le bâtiment de la SUVA à Berne, l'hôpital des enfants de Zurich, les bâtiments d'administration et laboratoires de la maison Hoffmann La Roche et Cie, à Bâle et à l'étranger, le bâtiment de la Science chrétienne, à Bâle, ainsi que plusieurs autres constructions importantes.

Il gagne également plusieurs concours, entre autres, le pont « Dreirosen », à Bâle, le pont de l'Hôtel de ville de Stockholm, les bâtiments du « Hochhaus », à Bâle et du bâtiment de la S. B. S., à Zurich, qui ont soulevé en leur temps de grandes polémiques.

En tant que professeur, il exerça une profonde influence sur ses élèves, les faisant bénéficier de sa grande expérience et de ses avis précieux. Pour ceux qui eurent le privilège de travailler sous sa direction, il était très exigeant. Toutefois, malgré l'autoritarisme qu'on lui reprochait, il laissait place à l'individualisme de ses collaborateurs. Au reste, homme de goûts simples, à côté de l'architecture, il pratiquait deux sports qui convenaient particulièrement à son tempérament : la montagne et le ski. Il était également resté très attaché à la campagne où il était né. C'est à sa ferme qu'il allait se détendre.

Le professeur Salvisberg était une personnalité marquante et originale, il avait sur toutes les choses des idées très arrêtées. On peut ne pas être d'accord avec ses conceptions architecturales, toutefois il a marqué une époque et n'en reste pas moins un de nos plus grands architectes suisses. ST.

COMMUNIQUÉ

Cours de soudure électrique à Baden.

La Société anonyme *Brown, Boveri et Cie* organise dans l'école de soudure (qui contient 20 postes de soudure électrique) de ses usines de Baden le cours de soudure n° 126 du 24-27 février 1941. Théorie et exercices pratiques traitant tous les métaux soudables. Chaque participant a un poste à sa disposition pendant toute la durée du cours.

Celui-ci se terminera par une visite des usines Brown Boveri dans lesquelles 40 postes de soudure au chalumeau et plus de 120 postes de soudure électrique à l'arc sont en service (sans les postes de soudure de l'école).

Les intéressés sont invités à demander le programme du cours à la Société anonyme *Brown, Boveri et Cie*, à Baden.

S.T.S. Schweizer. Technische Stellenvermittlung
Service Technique Suisse de placement
Servizio Tecnico Svizzero di collocamento
Swiss Tecnical Service of employment

ZURICH, Tiefenhöfe 11 - Tél. 35426. - Télégramme: INGÉNIEUR ZURICH.

Gratuit pour les employeurs. — Fr. 2.— d'inscription (valable pour 3 mois) pour ceux qui cherchent un emploi. Ces derniers sont priés de bien vouloir demander le formulaire d'inscription du *S. T. S.* Les renseignements concernant les emplois publiés et la transmission des offres n'ont lieu que pour les inscrits au *S.T.S.*

Emplois vacants :

Section mécanique :

59. Jeune *technicien chimiste.* Entreprise métallurgique. Suisse romande.

61. Jeune *technicien mécanicien.* Chaudronnerie et appareillage. Industrie chimique. Nord-ouest de la Suisse.

65. Jeune *technicien.* Machines textiles. Langues allemande et française, bon dactylographe. Suisse orientale.

69. *Chef d'atelier* capable, entre 30 et 40 ans. Diplôme de technicien en électro-mécanique et bonne pratique. Ateliers et dépôts d'une administration de chemins de fer électriques. Connaissance du français indispensable. Suisse romande.

73. 1 ou 2 *ingénieurs électriciens* diplômés, éventuellement *ingénieurs mécaniciens.* Projets et vente. Nationalité suisse, langue anglaise, célibataires. Indes britanniques.

75. Jeune *technicien mécanicien.* Machines-outils. Bureau de construction. Français indispensable. Suisse romande.

79. 2 *techniciens.* Appareillage et machines-outils. Fabrique de machines de Suisse orientale.

83. *a)* Jeune *technicien.* Calcul des prix de revient, main-d'œuvre. Place stable. De même :

b) Jeune *dessinateur mécanicien* capable. Bureau de construction et d'atelier.

Chaudronnerie et fabrique d'appareils en fer, acier inoxydable et cuivre. Nord-ouest de la Suisse.

85. *Technicien* ou *dessinateur mécanicien.* Machines-outils et mécanique générale. Place stable. Suisse centrale.

87. *Calculateur de prix de revient.* Construction de machines. Qualité d'organisateur. Petite fabrique de machines de Suisse orientale.

89. *Technicien électromécanicien.* Branche électrique. Atelier. Age de 27 à 31 ans, de préférence Suisse romand, demandé en qualité de chef d'atelier d'une entreprise de tramways. Suisse romande.

93. *Technicien* ou *dessinateur mécanicien.* Atelier. Outillage. Fabrique de machines de Suisse orientale.

99. *Technicien chimiste.* Faisant du service militaire. Age environ 25 ans. Entrée au plus tôt. Suisse centrale.

101. Jeune *ingénieur électricien* diplômé. Quelques années de pratique, de préférence en construction de lignes de transport d'énergie électrique, service de centrales. Suisse romande.

Sont pourvus les numéros : de *1940* : 9, 665, 695, 727, 753 ; de *1941* : 17, 25.

Section bâtiment et génie civil :

56. Jeune *technicien en génie civil.* Béton armé. Travaux de bureau. Bureau d'ingénieur du nord-ouest de la Suisse.

58. *Technicien en génie civil* diplômé. Levés de plans, piquetages et projets. Béton armé.

62. *Technicien* ou *dessinateur en bâtiment.* Constructions en bois. Bureau. Suisse centrale.

64. Jeune *technicien en génie civil.* Construction de routes, canalisations, etc. Entreprise de construction de routes de Suisse centrale.

66. Jeune *technicien en génie civil* diplômé, pour levés et dessins de plans. Correction de cours d'eau. Suisse centrale.

68. 1 *ingénieur civil* diplômé, de même :

plusieurs *techniciens en génie civil* diplômés ayant de 6 à 10 ans de pratique, pour projets d'aménagement d'usines hydroélectriques, haute chute. Age environ 35 ans. Suisse orientale.

76. 1 à 2 *techniciens en bâtiment.* Bureau d'architecte, à Elbing (Prusse occidentale) Allemagne. Langue allemande indispensable.

80. *Technicien,* éventuellement *dessinateur en génie civil.* Projets et direction des travaux. Galeries. Travaux militaires. Suisse centrale.

82. a) *Technicien en béton armé.* Calculs simples, de même :

b) *Dessinateur en béton armé.* Plans et listes de fer.

Bureau d'ingénieur du nord-ouest de la Suisse.

84. *Architecte.* Etudes d'ameublements. Suisse orientale.

86. a) *Ingénieur civil* ou *ingénieur rural,* éventuellement *technicien en génie civil.* Projets et direction de travaux. Routes, canalisations, adductions d'eau, correction de ruisseaux, drainages. Béton armé ;

b) *Dessinateur en génie civil.* Génie civil en général et de béton armé. Bon dactylographe ;

c) *Ingénieur,* staticien de toute première force. Ponts. Engagement provisoire. Bureau d'ingénieur de Suisse centrale.

88. Jeune *technicien en génie civil* ou *technicien géomètre.* Travaux hydrauliques. Service cantonal des eaux. Suisse alémanique.

90. Jeune *technicien en bâtiment.* Plans d'exécution et direction des travaux de construction d'une église catholique. Suisse centrale.

94. *Technicien en génie civil.* Surveillance de chantier, contrôle des piquetages, attachements. Travaux de dragage d'un canal. Suisse orientale.

104. *Dessinateur en bâtiment.* Dessin, devis. Expérience du chantier, bon dactylographe. Bureau d'architecte, Tessin.

108. Jeune *ingénieur civil.* Béton armé. Bureau d'ingénieur de Suisse orientale.

112. Jeune *technicien en bâtiment.* Bureau et chantier. Entreprise de construction de Suisse centrale.

114. Jeune *ingénieur civil* qualifié, éventuellement *technicien en génie civil* diplômé ou *technicien géomètre,* bon dessinateur, pour travaux de bureau puis chantier de montagne. Bureau d'ingénieur de Suisse centrale.

Sont pourvus les numéros : de *1940* : 782, 888 ; de *1941* : 14, 22, 32, 34, 38.

Rédaction : D. BONNARD, ingénieur.